

3. *Sainte Sophie*, qui avait le premier rang comme église royale et métropolitaine. Suivant l'exemple de Justinien, les princes régnants de cette époque, dédiaient au nom de la divine Sagesse, le plus beau temple de leur cour. C'est ainsi que Héthoum, digne successeur de Léon le Grand, poussé par sa piété, fit construire à grands soins, près de son palais, cette magnifique église à plafond plat, comme le dit dans une Chronique son neveu également appelé Héthoum. A cause de son clocher, selon notre Père Indjidji, «cette église est appelée par les Turcs *Tchangly-kilissé*. La forme de l'église est longue, la voûte repose sur 4 colonnes; le toit est ruiné, mais les murs, les autels et toutes les autres parties de l'édifice, sont formées par d'énormes pierres de taille, soudées les unes aux autres avec du plomb, comme on le voit aussi dans les anciennes constructions de Jérusalem. Le maître-autel est surmonté d'une coupole, et des deux côtés de ce dernier, il y a deux autres autels de même construction, au dessus desquels se trouvent les gynécées, dans chacun desquels il y a deux autres autels. Au dessus de ces autels, et tout autour sur les murs, sont sculptés en grandes lettres les noms des rois Héthoum, Léon et d'autres. On peut monter de l'église au *clocher*, qui est haut et carré, et à toit plat, ayant deux fenêtres de chaque côté; il est encore parfaitement bien conservé, mais n'a plus de cloches. A l'église est jointe une *chapelle*». Sainte Sophie était l'un des plus magnifiques temples des Arméniens; c'est là que furent célébrées avec de grandes solennités, les premières et les dernières fêtes nationales, en présence des deux chefs suprêmes, du roi et du catholicos.

Plusieurs fois les étrangers mêmes assistaient à ces solennités; nos mémoires rapportent entre autres qu'une fois Constantin, le père du roi, y conduisit, avec son fils Héthoum, le patriarche d'Antioche, qui célébra la sainte messe avec le catholicos et se communia avec Constantin. Les Egyptiens, en 1266, incendièrent avec la ville de Sis, aussi cette magnifique église de Sainte-Sophie, comme le mentionnent distinctement les historiens contemporains. Le patriarche Guiragos restaura aussi ce temple, en 1824. L'arcade du sanctuaire est ornée de porcelaines; le support du crucifix est en marbre avec des bas-reliefs de style italien, mais sans élégance, comme aussi les chapelles supérieures; devant l'autel sont dressés deux chandeliers, montés sur des lions de bronze. Le siège royal en marbre, est aussi remarquable: il est orné de sculptures qui